

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 21 (1991)
Heft: 3

Artikel: Portrait : Aimée Miret : son livre, sa vallée et sa forêt
Autor: Hug, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829496>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aimée Miret

Son livre, sa vallée et sa forêt

Portrait



Aimée Miret fait découvrir à sa sœur, habitant toujours Prarreyer, son dernier ouvrage.

Aimée Miret est née à Prarreyer, un petit village de la vallée de Bagnes. A cette époque, Aimée avait un grand-oncle, prêteur sur gages, à qui ses grands-parents ont dû recourir pour obtenir un prêt d'argent. A l'époque, on ne lésinait pas sur les intérêts: 17%. Au cours des mois et des années qui ont suivi, la famille entière a travaillé durement pour rembourser... c'était difficile pour tout le monde! La mère d'Aimée a mis son frère, qui habitait Paris, au courant de la situation difficile et la réponse ne s'est pas fait attendre: «Lorsqu'une affaire marche mal, c'est simple: prendre une bonne assurance contre l'incendie et mettre le feu!» C'est ce qu'elle fit, sans réfléchir un seul instant aux conséquences de son ges-

Aimée Miret est écrivain, du moins a-t-elle signé deux ouvrages, le premier son autobiographie, son histoire extraordinaire, et le second, récemment: le «Long voyage de la vie», quelques histoires vraies réunies en une centaine de pages. Mais ce n'est pas seulement de l'écrivain que nous avons voulu nous approcher, mais surtout de la personnalité d'Aimée Miret. Parce qu'au gré des pages de son autobiographie, intitulée «Ma vallée retrouvée», son histoire nous a paru digne d'intérêt, et nous avons cherché à savoir comment, à l'âge de la retraite, elle vit aujourd'hui, en Valais.



A la forêt des Epeney... un véritable travail de garde-forestier!

te. Dès cet instant, le destin d'Aimée a changé: sa mère, soupçonnée, a été arrêtée par la police et emprisonnée à Sion, alors que son père, n'ayant pas supporté ce drame, a choisi de se suicider en se jetant dans la Dranse. Confiée à la famille pour commencer, Aimée ne tarda pas à être envoyée dans des orphelinats, en Valais tout d'abord, puis dans le canton de Fribourg: période difficile s'il en a été, battue par les «bonnes sœurs», et élevée dans des conditions de sévérité que l'on ne connaîtrait plus aujourd'hui, c'est ainsi qu'elle a vécu jusqu'à l'âge de 19 ans. Allait-elle alors regagner sa vallée natale? Elle a bien essayé, mais elle ne s'y est pas sentie accueillie comme elle l'espérait. C'est à ce moment-là qu'elle se souvint

qu'elle avait encore un oncle à Paris. Pourquoi ne pas aller le retrouver?

La France dans son cœur

Paris, la France, a été une période aussi difficile pour Aimée Miret. Au départ, elle ne songeait pas rester si longtemps, mais la vie a ses aléas et c'est ainsi qu'elle a tout d'abord travaillé dur pour le compte de son oncle, en présence d'une tante dont la jalousie était malade. Elle y a connu son premier amour qui, à la veille de son départ pour la guerre d'Algérie, lui a donné une fille. Elle ne l'a jamais revue... Peu à peu, elle a pu mettre son oncle en confiance et gérer elle-même un petit



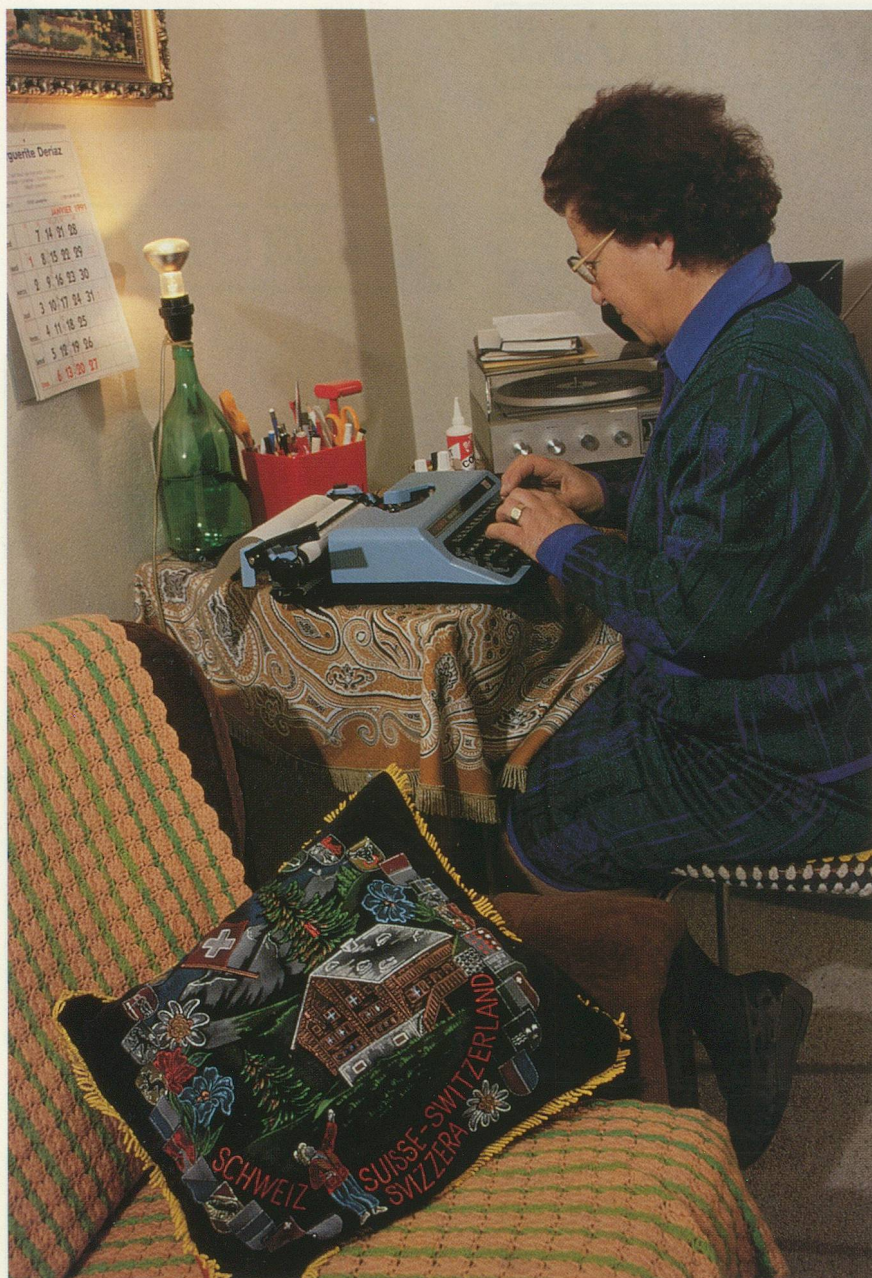
A Noisy-le-Grand, près de Paris, la mercerie dans laquelle Aimée Miret a passé une partie de sa vie.

magasin de mercerie à Noisy-le-Grand, là même où demeurait le regretté Michel Simon. Rentrée de France en 1980, elle avoue aujourd'hui «J'ai gardé la France dans mon cœur!» Heureusement, elle avait quelques réserves financières qui lui ont permis de faire face à de nombreux problèmes, dont un long séjour à l'hôpital. En 1984, elle s'est dévouée pour les personnes âgées à domicile et, en s'installant au Pont-de-la-Morge, elle s'est occupée du Service social à Sion. Aujourd'hui, sa fille est mariée en Valais, et Aimée s'occupe beaucoup de ses petits-enfants et, selon ses envies, elle écrit et elle lit beaucoup, ou alors part en promenade ou remonte très souvent dans son village natal dans la vallée de Bagnes.

Mais pour y faire quelque chose de très particulier...

La forêt des Epeney

En face du village où elle a vu le jour, Aimée Miret a acheté une grange qui, aujourd'hui, est un très beau chalet familial. Mais en plus, elle a acheté du terrain. Une partie de celui-ci, en raison d'un remaniement parcellaire, lui a été échangé contre une parcelle de 9000 m² complètement abandonnée, au bord de la Dranse. C'est là qu'elle va réaliser son rêve: aménager une forêt! Après avoir vendu du terrain à un entrepreneur de la région, Aimée Miret s'attaque, en com-



Dans son appartement, Aimée Miret et sa machine à écrire.

Aimée Miret

«Le long voyage de la vie»

Un recueil d'histoires vraies à découvrir.

Prix spécial pour les lecteurs d'«Aînés»:
Fr. 25.- au lieu de Fr. 30.-

S'adresser directement chez l'auteur:
M^{me} Aimée Miret,
Morgettes E,
1962 Pont-de-la-Morge.

pagnie de son beau-fils, aux 6000 m² qui lui restent. C'est maintenant une petite forêt, peuplée de pins, de mélèzes et de sapins, qui deviendra à coup sûr une grande et belle forêt. Cette forêt des Epenes est forte aujourd'hui de 2500 arbres qui sont soignés par leur bienfaitrice deux à trois fois par semaine. Et le travail n'est pas fini. Cette femme-écrivain est aussi femme-forestier à ses heures. Elle n'a pas envie de s'ennuyer, d'ailleurs elle n'en trouverait pas le temps. Parce que, comme elle le dit si bien: «Si j'ai encore quelques minutes entre ma machine à écrire, mes arbres et mes petits-enfants, j'aide à droite et à gauche...» Avec la détermination d'une montagnarde et une vaste expérience de la vie, Aimée



Miret estime aujourd'hui avoir réellement trouvé la vie heureuse qu'elle avait souhaité depuis bien longtemps. Une histoire dont l'issue n'est, pour une fois, pas triste, et qui prouve qu'à force de patience et de détermination on peut toujours atteindre un but intéressant. Peut-être pas celui auquel on s'attendait, mais un aboutissement qui permet de dire que l'on a réussi son existence. Et c'est ce qu'Aimée Miret peut aisément confirmer aujourd'hui, au seuil d'une retraite qu'elle mérite bien, mais au cours de laquelle elle ne compte pas restreindre les activités qui l'occupent aujourd'hui. ■

René Hug
Photos Yves Debraine